

# Témoignage sur le Père Adolfo Nicolás

de Jean-Claude Hollerich sj

En 1988 après mon école de langue et après un stage à l'université Sophia c'était le moment de continuer mes études de théologie. J'étais nerveux ... est-ce que je pourrais concilier mes pauvres capacités de langue japonaise avec les exigences des études. Un de mes professeurs, le Père Adolfo Nicolás, me dispensa d'assister à son cours de la théologie des sacrements. Par contre il me donna une vingtaine de livres à lire. La lecture de ses livres était pour moi une vraie découverte ... théologie américaine, théologie française et théologie allemande ... la diversité des points de vue ... la diversité des méthodes. Le Père Nicolás était toujours disponible pour des discussions qui m'amenaient à une vraie compréhension et un vrai approfondissement. C'était un professeur qui aimait discuter, qui savait se mettre à mon niveau pour m'attirer un peu plus vers son niveau. Je fus frappé par sa grande liberté intérieure, par son amour pour les gens simples et les plus pauvres, par sa capacité de penser qui savait mettre les choses en perspective et ouvrir de nouvelles dynamiques ... par sa recherche constante d'inculturation.

Vous pouvez vous imaginer ma joie quand bien des années plus tard ce même Père Nicolás fut nommé provincial. Sa liberté intérieure lui permit de continuer sa vie simple au milieu des gens. Il prêchait plus par son exemple que par ses paroles. À nous autres de nous laisser interpeler par son style de vie afin de pouvoir découvrir de nouvelles perspectives pour notre province du Japon. Notre province portait lourdement ses institutions. Un discernement pour l'avenir s'imposait. Mais nul discernement ne peut se faire sans liberté intérieure, nul discernement ne peut se faire sans avoir au moins une idée des perspectives qui pourraient s'offrir. Le Père Nicolás n'était pas un provincial qui voulait afficher les directions à suivre, mais un provincial qui voulait que nous tous comprenions les défis. Le Père Nicolás n'était pas un provincial qui présentait des plans à réaliser, mais un provincial qui voulait susciter des dynamiques.

En réfléchissant sur le Père Adolfo Nicolás, je compris combien il m'avait marqué comme professeur et comme provincial. Humblement je cherche à réaliser dans mon diocèse les mêmes dynamiques pour que l'Église puisse avoir des perspectives d'avenir.

Son amour pour les plus pauvres, son style de vie simple et joyeux, sa fraternité rayonnante, sa joie en Dieu, son amour pour le Japon m'ont marqué et vont toujours m'accompagner.

Merci, Père Adolfo Nicolás !

  
+ Jean-Claude Hollerich  
Archevêque de Luxembourg